

CRITIQUES DE FILMS
Consultez nos critiques de films et commentez-les sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez les photos du film *Funkytown* sur cyberpresse.ca/funkytown

BLOGUE
Discutez du rapport Payette avec Nathalie Collard sur cyberpresse.ca/collard

ARTS ET SPECTACLES

HUMOUR
DANS UN BAR PRÈS DE CHEZ VOUS!
PAGE 3



CHERCHER LE COURANT
LE PROCÈS D'UN MÉGAPROJET PAGE 5



LA « TAXE TV » Où vont ces millions?

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Vous avez peut-être remarqué sur votre facture du câble ou du service satellite une augmentation de 1,5 % depuis l'année dernière. Cette somme supplémentaire sert à financer le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL), consacré aux stations régionales des réseaux généralistes. Quand le CRTC a instauré ce fonds pour stimuler la production hors des grands centres dans tout le pays, les différentes entreprises de câblodistribution et de satellite ont décidé de refileur la facture à leurs abonnés, même si le CRTC jugeait qu'elles avaient les moyens d'assumer cette nouvelle dépense.

Un an plus tard, on tente de savoir à quoi servait exactement cet argent qui provient directement de nos poches. Car comme nous, plusieurs employés de stations locales n'observent pas la valeur ajoutée de ce nouveau fonds lorsqu'ils allument leur télé.

Tout ce qu'on sait, c'est que Vidéotron a versé 12 447 342\$ au Fonds à même la facturation de ses abonnés, pour l'année se terminant le 31 août 2010.

Les différents réseaux sont avares de renseignements à propos du FAPL. La station de Radio-Canada à Québec révèle avoir reçu 17 716 514\$ du FAPL pour ses 12 stations régionales, mais impossible de savoir comment cet argent a été réparti. Par contre, on remarque une nette augmentation de productions locales, en commençant par *Les chefs!*, émission coproduite à Québec par Radio-Canada et La Presse Télé, et qui a obtenu un succès significatif l'été dernier. Quatre émissions de *Tout le monde en parlait*, le magazine *Classe sportive* et des éditions spéciales du *Téléjournal Québec* comptent parmi les productions qui n'auraient pu être possibles sans le FAPL.

De son côté, la direction de TVA a refusé de nous dévoiler la somme reçue, que ce soit pour la province ou pour la région de Québec. Et ce, même s'il s'agit d'une information du domaine public. Tout ce qu'on sait, d'après des documents fournis par le CRTC, c'est que Vidéotron a versé 12 447 342\$ au Fonds à même la facturation de ses abonnés, pour l'année se terminant le 31 août 2010. Une somme considérable qui va on ne sait où.

À TVA Québec, qui doit produire neuf heures de programmation locale, le Fonds a notamment servi à créer l'émission quotidienne *Esprit sportif* animée par Stéphane Turcot, de même qu'*Apéro à Québec*, un magazine local animé par Claude Thibault et produit à l'externe chez 10^e Ave. Pour le reste, impossible de chiffrer les sommes utilisées dans ces productions.

► Voir TAXE en page 4



La série *Demain des hommes*, coscénarisée par l'auteur Guillaume Vigneault (*Tout est parfait*) et le journaliste de *La Presse* Mathias Brunet, explorera les dessous du hockey junior.

TÉLÉVISION / *Demain des hommes*

LE HOCKEY JUNIOR SOUS LA LOUPE



NATHAËLLE MORISSETTE

Après *Lance et compte* et *Les Boys*, une autre série portant sur le hockey devrait voir le jour au petit écran, a appris *La Presse*. Mais au lieu de transporter les téléspectateurs dans les coulisses de la Ligue nationale, dans les vestiaires ou encore... les bars fréquentés par les équipes de ligues de garage, *Demain des hommes* (titre de travail), coscénarisée par l'auteur Guillaume Vigneault (*Tout est parfait*) et le journaliste de *La Presse* Mathias Brunet, explorera davantage les dessous du hockey junior où la plupart des jeunes rêvent de devenir le futur Sidney Crosby.

Présentement, les auteurs planchent sur l'écriture des trois premiers épisodes. Le Fonds des médias du Canada, qui subventionne les productions télévisuelles, a déjà donné son feu vert à cette série réalisée par Louis Bélanger (*Route 132*) et produite par Richard Goudreau (*Les Boys*).

Selon le producteur, *Demain des hommes* sera vraisemblablement diffusée au petit écran à l'automne 2012 ou à l'hiver 2013 sur les ondes de Radio-Canada. La SRC a, de son côté, été avare de commentaires à ce sujet, mais a toute de même confirmé que le projet était bel et bien en développement.

carrière professionnelle de leurs rejetons sont autant de thèmes qui seront abordés dans cette production divisée en 10 épisodes d'une heure.

«On dresse vraiment le portrait du monde du hockey junior où 95 % des jeunes rêvent de faire le saut dans la Ligue nationale, alors qu'il y en a un et demi de ceux-là qui va y arriver, soulignait hier

« On dresse vraiment le portrait du monde du hockey junior où 95 % des jeunes rêvent de faire le saut dans la Ligue nationale, alors qu'il y en a un et demi de ceux-là qui va y arriver. » – Richard Goudreau

L'histoire, fortement inspirée du livre *Mémoires d'un dur à cuire*, écrit par Mathias Brunet sur l'ex-hockeyeur Dave Morissette, portera principalement sur les hauts et les bas de la vie des membres d'une équipe de hockey junior de Saguenay. La réalité de l'un des personnages se rapprochera d'ailleurs sensiblement de l'expérience vécue par celui qui a connu une carrière éphémère dans l'organisation du Canadien de Montréal. Dopage, pressions de l'entourage, parents obsédés par la future

Richard Goudreau, au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*.

Mais avec *Lance et compte* et *Les Boys*, n'y a-t-il pas suffisamment de séries télévisées qui se déroulent sur la glace? «Ce projet-là, c'est tellement différent, répond d'emblée le producteur. On va dépeindre la vie de ces jeunes-là. Dans *Les Boys*, le hockey, c'est une toile de fond. Ils pourraient jouer à un autre sport. *Demain des hommes*, c'est la même chose.»

► Voir HOCKEY en page 4

CONCOURS UN WEEK-END OPÉRA À NEW YORK

Courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX À NEW YORK** durant le week-end de Pâques pour assister à *La Walkyrie* mise en scène par Robert Lepage au MET.

Pour répondre à la question du jour, écoutez Marie-Christine Troffier et Philippe Fehmiu en semaine de 9 h à 15 h et Sylvia L'Écuyer le samedi de 13 h à 17 h 30.

Radio-Canada.ca/musique

LA PRESSE

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 5 février 2011 (cachet de la poste faisant foi) à :
Concours «Un week-end opéra à New York»,
CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement et 1 paire de billets pour assister à l'opéra, en plus d'une visite des coulisses, d'une participation à l'émission de Sylvia L'Écuyer au Metropolitan Opera et de 500\$ CAN en argent de poche. Valeur totale: 5700\$ approx. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA

TAPIS ROUGE POUR UN FILM FUNKY

C'était la grande première disco hier soir au cinéma Banque Scotia pour le long métrage *Funkytown* de Daniel Roby, ici entouré de personnages sortis tout droit du Montréal des années 70. Le film, qui prend l'affiche aujourd'hui, met en vedette Patrick Huard, Paul Doucet et Justin Chatwin.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

TÉLÉVISION

GRAND RETOUR DE TOUT LE MONDE EN PARLE

Après deux mois d'arrêt, Guy A. Lepage et Dany Turcotte reprennent (enfin!) l'animation de *Tout le monde en parle* dimanche. Leurs invités: Claude Legault et Réal Bossé pour l'excellente série *19-2*. Régine Chassagne du groupe Arcade Fire, Dominique Anglade pour la fondation KANPE, Luis Urzua, un des mineurs chiliens emprisonnés dans la mine, Lise Dion pour son livre sur sa mère, le chroniqueur sportif et analyste Dany Dubé, l'auteur-compositeur-interprète Damien Robitaille, et Marc St-Onge, Emmanuelle Chapados et Pierre Côté pour la série documentaire *Naufragés des villes* à RDI.

— Richard Therrien, *Le Soleil*

Claude Legault et Réal Bossé

PHOTO FOURNIE PAR VÉRO BONCOMPAGNI

ART

10 ANS DE DISTROBOTO

Si vous sortez dans les bars et cafés de Montréal, vous avez peut-être remarqué ces anciennes distributrices à cigarettes recyclées en machines à culture. Au lieu d'un paquet de clopes, on peut y obtenir une cassette de musique, un mini-CD, un livre de poésie, une petite BD ou un objet d'art pour la modique somme de 2 \$! Ça vous allume? Eh bien sachez que ce concept génial, inventé à Montréal et baptisé Distroboto, souligne son 10^e anniversaire ce soir (vendredi) à la Sala Rossa (4848, boulevard Saint-Laurent), par un concert-gala-happening mettant en vedette les plus bizarres de nos artistes underground, des absurdes Abdigradationnistes au repoussant Corpuse, en passant par l'énigmatique Sam Shalabi Effect et les très expérimentaux Gambletron. En 10 ans, plus de 40 000 articles créées par plus de 700 artistes ont été vendus dans une dizaine de machines du réseau, façon pour le moins originale de donner une vitrine aux créateurs de la scène montréalaise, qui reçoivent systématiquement 1,75 \$ sur chacune des ventes. D'autres événements sont à prévoir au cours des prochaines semaines, dont une exposition des artistes de Distroboto (à la galerie Monastiraki, 5478 Saint-Laurent, vernissage le 4 février à 19 h) et une série d'œuvres spéciales bientôt distribuées dans les machines en question. Bonne fête! En savoir plus: www.distroboto.com

— J.-C. Laurence



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

MUSIQUE

JEFF TWEEDY À MONTRÉAL

Ça bouge du côté du groupe alt-country-folk Wilco, qui vient d'annoncer la création de sa propre étiquette de disques, dBpm Records. Le groupe, qui a une longue et trouble histoire relationnelle avec ses labels, avait quitté Nonesuch Records l'été dernier. dBpm Records sera distribué par ANTI-Records et éditera les futurs enregistrements du groupe, ainsi que ceux des autres artistes que le groupe recrutera, selon le communiqué de presse émis par l'entourage de Wilco, qui a également confirmé être en studio à travailler sur un prochain album. De plus, le leader de la formation, l'auteur-compositeur-interprète Jeff Tweedy, donnera un concert à l'Olympia le 25 mars prochain. Billets en vente le samedi 5 février; infos: evenko.com

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Jeff Tweedy
PHOTO SCANPIX SWEDEN

SORTIE D'ALBUM

DJ CHAMPION EST GUÉRI!



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

DJ Champion est sorti gagnant de sa lutte contre le cancer. L'artiste montréalais a annoncé la nouvelle sur son site web, jeudi, d'un simple « Chu pu malade! ». Il a ensuite tenu à remercier « tous les fans et les médias qui l'ont supporté durant (sa) lutte contre le cancer ».

Celui dont le véritable nom est Maxime Morin ne souhaite pas donner davantage de détails, indiquant seulement: « Nous vous tiendrons au courant pour la suite des choses. »

L'équipe de gérance de DJ Champion, Bonsound, avait confirmé en juillet 2010 qu'il était atteint de lymphome, une forme de cancer du sang, et qu'il subissait des traitements. Il avait d'ailleurs annulé tous ses concerts prévus au cours de l'été.

Maxime Morin est sorti de l'anonymat grâce à sa participation à la trame sonore du film *Les triplettes de Belleville*, qui l'a mené jusqu'à la cérémonie des Oscars, à Los Angeles, en 2004.

C'est toutefois le lancement de l'album *Chill'em All*, suivi d'un concert mémorable devant 100 000 curieux au Festival de jazz de Montréal, qui lui a permis de se faire connaître autant du grand public que des amateurs de musique électronique de la province. Il a lancé l'album *Résistance* en 2009.

— La Presse Canadienne

MUSIQUE

SOPRANO AU CLUB SODA

Le rappeur marseillais Soprano s'offre le Club Soda ce soir. Membre fondateur du collectif Psy 4 de la Rime découvert par IAM à la fin des années 90, le groupe s'est illustré sur les fameuses compilations *Time Bomb* et *Sad Hill* avant de lancer son premier disque, *Block Party*. Du collectif, Soprano est clairement le plus doué: des textes nuancés et superbement articulés, un flow simple, clair, pas surjoué, sans l'attitude des durs à cuire de la scène rap française. Une voix qui sait transporter l'émotion, comme en fait foi *Hiro*, l'excellent premier extrait de son plus récent album, *La Colombe*, paru en octobre dernier (tout récemment chez nous) et déjà écoulé à plus de 100 000 exemplaires en France. Après avoir joué à Chicoutimi, Sherbrooke, Québec et Trois-Rivières, Soprano termine sa tournée québécoise au Club Soda ce soir. Infos: clubsoda.ca

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



MUSIQUE

IGLOOFEST: DERNIÈRE CHANCE

L'événement Igloofest, qui a connu un week-end record en termes d'achalandage la semaine dernière (8500 danseurs par -22 °C samedi dernier!) a entamé son dernier sprint hier soir, sur les quais du Vieux-Port. Ce soir, les blocs de glace vont fondre sous les pulsions de basses des haut-parleurs grâce à un programme constitué de UK Funky, de dubstep et du soca. Dès 18h, le Montréalais Bowly, une des figures de la scène bass/house/funky locale, suivra SBTRKT (Numbers, Tempa), qui marie dubstep, house et techno d'élégante manière. Les canons de la soirée seront sans doute la DJ et productrice Ikonika (Hyperdub, Planet Mu) découverte grâce à *Contact, Love, Want, Have*, son premier album pour Hyperdub; elle avait fait belle impression lors du dernier Mutek. Enfin, le Montréalais Poirier fera son populaire carnaval soca-techno pour la masse dansante. Détails sur igloofest.ca.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

HUMOUR

Valérie Blais planche sur un spectacle

NATHAËLLE MORISSETTE

En plus de jouer au petit écran, au cinéma et sur les planches, la comédienne Valérie Blais fréquente aussi les bars... Mais au lieu d'aller y prendre un verre, l'une des membres du célèbre trio de *Tout sur moi* y présente des numéros d'humour en vue d'un spectacle solo qu'elle lancera officiellement en 2012.

Ainsi, la complice de Macha Limonchik et d'Éric Bernier dans la comédie *Tout sur moi* a décidé de plonger dans le monde de l'humour. Et pour casser la glace, elle a récemment présenté des numéros au Cabaret Chez Mado et lors d'une soirée humoristique dans un bar du quartier Hochelaga-Maisonneuve, histoire de tester ses monologues et, du coup, connaître la réaction du public.

L'objectif: monter un spectacle qui prendra l'affiche l'an prochain un peu partout au Québec, a confirmé la principale intéressée lorsque *La Presse* l'a rencontrée cette semaine dans le cadre d'une entrevue portant sur *Bo\$\$é Inc.*, long métrage réalisé par Claude Desrosiers (*Aveux*) dans lequel elle jouera aux côtés de Guy A. Lepage, d'André Ducharme et d'Yves Pelletier.

Pour y arriver, la comédienne travaille de concert avec la metteuse en scène Josée Fortier, qui a une longue feuille de route dans le milieu l'humour. Marie-Andrée Labbé, l'ex-zappeuse du webmagazine *Dansmatélé.ca*, signe quant à elle les textes. «Valérie n'écrit pas du tout, mentionne Marie-Andrée Labbé. Je deviens sa voix. Je



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

Valérie Blais travaille de concert avec la metteuse en scène Josée Fortier et Marie-Andrée Labbé, qui signera les textes.

l'accompagne dans les bars et je suis encore plus stressée qu'elle, confie-t-elle en riant. J'ai l'impression qu'elle s'en va au bâton avec mes affaires. Mais jusqu'à maintenant, ça été très bien reçu.»

La jeune auteure de 28 ans a déjà pondu quelques ébauches de numéros et les répétitions devraient commencer sous peu. «Tout ce que je sais, c'est

qu'il faut que j'écrive un spectacle d'environ 50 minutes pour juin, afin qu'on puisse le roder.» Et les sujets abordés? Ils sont multiples, mais Marie-Andrée Labbé préfère rester évasive. «Les thèmes viennent toujours de Valérie, souligne-t-elle. En général, elle m'appelle et elle me *garroche* une histoire, raconte-t-elle dans un nouveau fou rire.

Par ailleurs, celle que l'on connaît pour ses nombreux sacres et répliques assassines dans *Tout sur moi* n'en est pas à ses premières armes dans le monde du rire. Elle a en effet été sacrée révélation de l'année lors du Festival Juste pour rire en 2004. Elle a aussi présenté un numéro intitulé *Le démon du midi*, mis en scène par Dominique Michel. L'été

dernier, elle a renoué avec l'événement en présentant un monologue sur «les grosses», lors d'un gala animé par Gregory Charles. La comédienne a également présenté quelques capsules, signées Marie-Andrée Labbé, sur les ondes de *Je l'ai vu à la radio*, émission animée par Franco Nuovo à la Première Chaîne de Radio-Canada.

JAZZ

The Story, une histoire à suivre de près

ALAIN BRUNET

Vendredi et samedi, l'Upstairs accueille la formation new-yorkaise The Story, découverte de premier plan sur la planète jazz.

«Chaque membre de ce groupe a grandi en écoutant différents genres de musiques, bien au-delà du jazz. De toute évidence, cela a marqué nos compositions. Le saxophoniste Lars Dietrich, par exemple, est un grand fan de musique électronique, dont il fait usage pour ses projets solos. Vous avez repéré du minimalisme américain dans nos thèmes? C'est vrai. Et il y a plus encore. Vous savez, la musique novatrice d'aujourd'hui doit être absorbée par les musiciens de jazz, qu'importe le genre», fait valoir Zack Lober, originaire de la région montréalaise.

Établi à New York depuis cinq ans, actif dans plusieurs alignements de la mégapole, le contrebassiste considère The Story comme le véhicule principal de son expression. Et pour cause. La cohésion de cet ensemble et la modernité criante de son écriture convergent au sein d'expressions individuelles clairement virtuoses.

The Story demeure néanmoins ancré dans l'expression jazzistique, ce que corrobore Zack Lober.

«C'est juste. L'interaction spontanée et l'improvisation sont au cœur de notre travail. Nous jouons aussi des instruments acoustiques associés traditionnellement au jazz. Nous avons tous reçu une solide éducation à ce titre. Nous connaissons et aimons cette forme jazz qui

est le fondement de notre musique, à tout le moins son point de départ.»

«Le moyen d'expression change, bien sûr, poursuit-il. Nous n'évoluons pas vraiment dans le swing ou ne misons pas sur une extrapolation de la forme chanson comme l'a fait longtemps le jazz moderne. Nous essayons de voir plus loin à travers le patrimoine en y intégrant tout ce que nous pouvons absorber de neuf. Nous n'essayons pas de faire différent, remarquez. Nous faisons ce qui nous semble concluant. Ce qui nous touche. Ce qui nous intéresse sincèrement.»

Un album autoproduit (sans titre) de The Story a été créé il y a deux ans, un autre sera bientôt enregistré sans le soutien de quelque label — on peut néanmoins trouver la musique de The Story sur des

plateformes légales à commencer par iTunes. Or c'est via YouTube et MySpace que plusieurs fans montréalais l'ont débusquée... après que ses membres montréalais en eurent suggéré les hyperliens auprès d'étudiants en musique dans cette île qui ont relayé leur découverte dans les médias sociaux. Si le groupe peut compter sur une interview dans *La Presse* et que l'Upstairs sera possiblement rempli ce week-end, ce sera la conséquence d'un marketing authentiquement viral.

Pour la plupart résidents de Brooklyn, aucun membre de The Story n'est d'origine new-yorkaise: le saxophoniste (alto) Lars Dietrich vient d'Amsterdam, le saxophoniste (ténor) Samir Zarif est de Houston, le pianiste John

Escreet (qu'on a chaudement applaudi l'automne dernier) est de Doncaster (Angleterre), Zack Lober et le batteur Greg Ritchie (anciennement dans le groupe de François Bourassa) ont vécu à Montréal.

Notre interviewé résume la motivation de cette migration:

«Personne ne s'installe à New York pour n'y travailler que localement. On peut le faire dans sa ville natale et y être mieux payé! Or, si on veut se brancher à des musiciens qui nous propulseront vers l'avant et rayonneront via des réseaux internationaux, s'installer à New York est tout indiqué. Depuis que The Story existe, nous avons joué régulièrement à l'étranger. Et... notre passage à Montréal ne devient-il pas alors un événement spécial?»

Poser la question...

Lafête des Neiges de Montréal

www.parcjeandrapeau.com

Ne manquez pas!

Les samedis YOOPA
Samedi 29 janvier à 11 h et 14 h

Les Petites Tounes
Dimanche 30 janvier à 11 h et 14 h

Chorégraphie
Virgin Radio
30 janvier 14 h 45 à 16 h

Jean-Drapeau

Parc Jean-Drapeau

ARTS ET SPECTACLES

L'OPÉRA À MCGILL

Très émouvante *Bohème*CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Pendant que l'Opéra de Montréal croit attirer un nouveau public en lui offrant un *Werther* honteusement défiguré, McGill propose une *Bohème* à la fois traditionnelle, stylisée, de budget modeste, réussie au plan musical et extrêmement émouvante, une *Bohème* qui, à la première mercredi soir, affichait déjà «complet» (ou presque) pour les quatre représentations.

Ce nouveau public qu'on veut amener à l'opéra, il était là. En effet, les jeunes formaient au moins la moitié de l'assistance de 600 personnes. Mieux encore: on les sentait captivés par cette histoire d'amour, l'une des plus tristes du répertoire lyrique, reprise simplement, sans gratuite «modernisation».

Patrick Hansen, le «patron» de l'opéra à McGill, s'était réservé la mise en scène. Le nom étant associé à quelques amères expériences passées, j'appréhendais le pire. Dieu soit loué: M. Hansen a restitué l'œuvre telle que Puccini l'a conçue et telle qu'on l'a toujours connue. (Que partout dans ses notes M. Hansen écrit «Murget» au lieu de «Murger» a cependant de quoi étonner...)

Au milieu de la scène est planté l'unique et très joli décor transformable derrière lequel on aperçoit une partie de l'orchestre de 50 musiciens, le chef Julian Wachner et les chanteurs communiquant par des moniteurs, semble-t-il. Les costumes des personnages principaux sont simples et d'époque; ceux de la joyeuse foule du Café Momus, qui traverse deux



PHOTO ADAM SCOTTI

Malgré quelques faiblesses, *La Bohème* possède beaucoup d'unité aux plans musical, dramatique et scénique.

fois la salle, sont innombrables et multicolores.

Comme toujours, McGill a préparé deux distributions. Celle de mercredi (qui revient demain) est dominée par la Mimi à la voix généreuse et à l'émotion vraie de Véronique Coutu. (M^{me} Fleming, mardi soir, n'avait pas le *quart* de cette sincérité dans l'air du troisième acte!)

Deux autres sujets à signaler: Philippe Sly et Gordon Bintner. Chez l'un et l'autre: voix graves conduites avec souplesse et jeu très naturel. Je tairai le nom de l'étudiant qui hurle le rôle de Rodolfo d'une voix exécrable et semble ne se rendre compte de rien. (Une idée, en passant: le programme devrait donner les noms des professeurs des

sujets entendus... pour le meilleur et pour le pire.)

Malgré quelques faiblesses, le spectacle possède beaucoup d'unité aux plans musical, dramatique et scénique, les frasques des quatre artistes de la mansarde n'ont pas vieilli et, sommet de la soirée, les derniers instants de Mimi arrachent les larmes en faisant se confondre la scène presque

immobile et l'orchestre presque silencieux.

La Bohème, opéra en quatre actes, livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après Murger, musique de Giacomo Puccini (1896). Production: Atelier d'opéra de l'Université McGill. Pollack Hall de McGill. Première mercredi soir. Reprises aujourd'hui et demain, 19h30, et dimanche, 14h30.

LA «TAXE TV»

Où vont ces millions?

TAXE

suite de la page 1

On a même fait disparaître le magazine d'une heure *Québec nouvelles* avec Pierre Jobin pour le remplacer par une émission d'une demi-heure, *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?*, aussi produite à l'externe. Rien de significatif quand on songe à l'augmentation de 1,5% imposée aux abonnés du câble. TVA Québec promet néanmoins de nouvelles productions locales pour l'été.

C'est à V qu'on observe le moins à l'antenne les retombées de ce nouveau fonds. Outre les bulletins locaux de *V express*, tous produits à Montréal par Trio Orange, et l'émission *Famille 2.0*, on constate une

présence de Québec identique ou presque à ce qu'elle était avant l'instauration du Fonds. V nous a informé avoir reçu la somme de 2 770 000\$ du FAPL et assure que cet argent a servi à la production d'émissions locales. Mais comment le vérifier?

CRTC

Au CRTC, on affirme que les réseaux ont intérêt à utiliser ces sommes s'ils veulent continuer à en recevoir. «Plus ils s'en servent, plus ils vont en recevoir l'année suivante. Moins ils les utilisent, moins ils vont en recevoir», explique la porte-parole, Peggy Nebout.

Le CRTC n'impose donc aucun quota sur l'utilisation du FAPL. On parle ici d'un incitatif, point.

À Radio-Canada par contre, un vérificateur regarde de près les sommes utilisées pour chacune des productions. Dans un réseau comme TVA, qui souhaitait diminuer ses heures de production à Québec avant que le CRTC refuse sa demande, impossible de vérifier où va l'argent.

En d'autres termes, rien ne garantit pour l'instant que les sommes du FAPL ne sont pas dépensées pour des émissions du réseau produites à Montréal.

Le CRTC a reçu plus de 500 plaintes de citoyens au Québec protestant contre l'augmentation de 1,5% sur les factures de câble et de satellite, jugeant que les distributeurs auraient dû assumer ces dépenses.

Le hockey junior sous la loupe

HOCKEY

suite de la page 1

Selon lui, la patinoire sert de prétexte pour entrer dans la vie de ces hockeyeurs âgés entre 15 et 20 ans. Il souligne du même souffle que peu de séries télévisées posent leur caméra sur cette génération.

Distribution

En ce qui concerne la distribution, impossible pour le moment de connaître les noms de ceux qui feront partie de l'alignement et qui porteront fièrement le chandail de l'équipe de Saguenay. «On n'en est pas encore rendu là, mentionne Richard Goudreau. Mais pour incarner les jeunes, je voudrais faire de la place

à de nouveaux visages.» Et pour les rôles d'adultes, le producteur a toutefois l'intention d'aller chercher des têtes d'affiche. L'équipe de tournage devrait débarquer à Saguenay l'hiver prochain. À noter que la formation n'empruntera pas le nom des Saguenéens.

Rappelons que *Demain des hommes* chemine dans la tête de Mathias Brunet depuis sept ans déjà. Au fil des ans, les noms de Denys Arcand et Louis Saia, qui réalise *Les Boys*, ont été rattachés au projet avant que l'équipe actuelle ne soit formée. Louis Bélanger ainsi que la productrice Valérie Beaugrand-Champagne agiront à titre de lecteurs-analyses de scénarios, ils prodigueront donc leurs conseils aux deux auteurs.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0128	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! À votre santé		Paquet voleur		Krach: La crise / Payer le prix		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Les lionnes / Frédéric Metz	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match	
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Rire et délire	L'amour est aveugle		METEOR (2008) avec Marla Sokoloff, Christopher Lloyd, Bill Campbell.		Un gars le soir	Dumont	South Park		Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Chabotte et fille	Huis clos		Curieux Bégin / Abitibi		Belle et Bum / Mara Tremblay, Daniel Boucher.		LE FILS D'ÉLIAS	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Marketplace	Rick Mercer Report		the fifth estate / Death of the Don		CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Defenders		CSI: NY / Damned If You Do		Blue Bloods		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares / Classic American		Haven / Butterfly		90210 / Liars		News Final	TV Made Me Do It
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	Supernanny / 100th Episode Special		Primettime: What Would You Do?		20/20		TMZ	News Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles / Past Lives		CSI: NY / Damned If You Do		Hawaii Five-0 / Ohana / Jean Smart		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares / Classic American		Fringe / Reciprocity		FOX 44 News at 10		Met Your Mother	Entourage
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It / Second Chances		Dateline NBC				Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-S	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Visions of Italy / Southern Style		Visions of Italy / Northern Style				BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Luther		Shattered / Key With No Lock		LOVE WINE (2005) avec Tara Goudreau, Daneen Boone, Rob Andrew.		Luther				Blackstone	
ARTV	Cormoran		Terre humaine / La partie de chasse		Comme par magie ... Vous danser?		Les Touilleurs		C'est juste de la TV				Les grandes entrevues / Claude Meunier	
CD	Nerfs d'acier / Vétérinaires de zoo		18h05 Images-chocs		Experts en crime		Un tueur si proche		Enquêtes FBI / Disparitions suspectes		Alliance meurtrière / Superstar		C'est incroyable! / Désastre au boulot	
Cinépop	16h15 4 FULL METAL JACKET (1987)		18h15 COYOTE (1992) avec Patrick Labbé.		Thierry Magnier, Mitsou.		UNE LIGUE EN JUPONS (1992) avec Tom Hanks, Lori Petty, Geena Davis.		22h15 LE FEU DE ST-ELMO (1985) avec Rob Lowe, Emilio Estevez.				0h10	
EV	Huakai Hawaii / La culture du surf		Chez les Antillais		Les marchés / Washington DC		Guide restos VOIR / Louis Morissette		Hell's Kitchen		Le top du luxe / Repas extravagants		Embarquement immédiat / Islande	
HI	Xena la guerrière Partie 1 de 2		Écrous et boulons / Route et dérouté		Les ailes de la guerre		Pawn Stars	Absurde et breveté	Deadwood / Funérailles		MALÉNA (2000) avec Giuseppe Sulfaro, Monica Bellucci.		11h00	
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années		Le Divo: Live in Barcelona		Présentation Musimax		Génération 2000		LES WONDERS (1996) avec Liv Tyler, Charlize Theron, Tom Hanks.			
MP	Les Dudesons	Palmarès			Débat critique	Monde de Christo	École de charme		The Island		Séduction 101		Coup de rock	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report... Exploration / Cap-Vert		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Le rêve de Diana		Victimes du passé / Histoire de prof		Protection de témoins / Père à part		C.S.I.: Les experts		Sans laisser de trace		Castle / Calcul glacial		Bones / Le cercle de Moonwick	
SE	15h35 4 J'AI OUB...	17h25 FLICS EN SERVICE (2010) Bruce Willis.			19h15 BLONDES POUR LA VIE (2008) Chloe Bridges.		20h45 Cinéjournal		CASH (2008) avec Jean Reno, Valeria Golino, Jean Dujardin.	22h45 L'ENLEVEMENT (2008) Liam Neeson.			0h25	
TFO	Mégallô	Contre-attaque	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief sur la route	Femme - Zanskar	Un monde de passions / Entomologie		SINGULARITÉS D'UNE JEUNE FILLE ...		Arrêt court / Ma voisine		Relief	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa		Club social / Podz et Marie-Josée Lord		TV5 le journal		23h35 Les Bougon	
VIE	Des maisons d'occasions		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Noces rock'n'roll	On a échangé nos mères		César, l'humain qui parle aux chiens		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Surprises de Ty
Z	L'entrepôt 13 / Beyond our control		La porte des étoiles / Monde cruel		On va s'coucher	Jobs de bras	Sales Jobs		Monsieurs Mécaniques		Chasseurs de fantômes		Surmaturel / La 11e heure	
RDS	17h00 4 FIT Tennis		Sports 30		Le repêchage LNH des équipes d'étoiles 2011 (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Images/secondes	Lutte impact TNA	
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		Prem.L.World	EPL Review Show		MMA Connected		EPL Review Show		Sportsnet Connected		Prime Time Sports
SPN	Off the Record	Interruption	SportsCentre		That's Hockey (D)	Fant.Draft Pre.	NHL All-Star Player Fantasy Draft (D)		SportsCentre		Interruption		SportsCentre	Off the Record
Disney	Tibère...maison	Stella et Sacha	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Johnny Test	Batman: L'alliance	Iron Man	Wolverine X-Men	Star Wars: Clone	Les Simpson	MÉTAL HURLANT F.A.K.K.2 (1999)				
VRAK	Fan Club	Les Aigles	VRAK la vie	Hannah Montana	Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Vie secrète ado / La fête	70	M. changement	Fan Club	Mon ange gardien	



PHOTO FOURNIE PAR LES PRODUCTIONS RAPIDE-BLANC

Les images spectaculaires de la Romaine servent de décor au film de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere qui ont pagayé sur la rivière de sa source au Labrador jusqu'à son embouchure, près de Havre-Saint-Pierre.

DOCUMENTAIRE / *Chercher le courant*

Le procès d'un mégaprojet

CHARLES CÔTÉ

Dans le coin gauche, une maison qui produit assez d'électricité pour recharger une voiture. Une autre qui se chauffe toute seule. Un bidule qui fait bouillir l'eau par moins 20 degrés. Et dans le coin droit, un projet de quatre barrages qui va coûter si cher que les tarifs d'électricité vont augmenter.

Les personnages du documentaire *Chercher le courant* sont ces technologies nouvelles et intrigantes qui luttent avec les vieilles façons de faire. Le courant dont parle le titre, c'est d'abord celui la rivière Romaine, où Hydro-Québec a lancé un chantier hydroélectrique de 8 milliards au printemps 2009.

Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere, coréalisateurs du film, ont pagayé sur la Romaine de sa source au Labrador jusqu'à son embouchure, près de Havre-Saint-Pierre. «Notre but était de documenter la rivière, d'amener les gens dans le canot», dit M. de Gheldere.

Mais quand ils mettent leur embarcation à l'eau à l'été 2008, le duo n'a encore aucun financement, explique le producteur Denis McReady, de la maison Rapide Blanc.

«L'histoire de ce film, c'est: "On essaie quelque chose, et si ça marche pas, on continue quand même"», dit-il.

«En 2007, le concept était une série d'émissions sur les énergies vertes. Mais les gens n'y croyaient pas. Puis en 2008, c'était l'échéance, le dernier été avant le début du chantier. L'expédition a été financée par Nicolas et Alexis, pour environ 20 000\$, y compris la caméra.»

Prix

En 2010, le montage n'est pas commencé quand le film est accepté pour la compétition aux Rencontres internationales du documentaire du Montréal, où il gagne le Prix du public et



Nicolas Boisclair (à gauche) et Alexis de Gheldere, coréalisateurs de *Chercher le courant*, sont accompagnés du comédien Roy Dupuis, narrateur du documentaire.

une Mention spéciale du jury au Prix ÉcoCaméra.

L'expédition sur la Romaine a donné lieu à une rencontre déterminante, celle de Roy Dupuis, narrateur du film. «Je l'ai fait par intérêt personnel, ça s'inscrit dans une

autre, ici même au Québec, souvent pour moins cher.

Par manque de budget, Boisclair et de Gheldere ont dû renoncer à leur projet initial, qui était de se rendre en Europe, où les énergies vertes sont plus répandues.

«Notre but était de documenter la rivière, d'amener les gens dans le canot.» — Alexis de Gheldere

démarche qui date de sept ou huit ans», dit le comédien, qui préside la Fondation Rivières et qui a assisté à presque tous les reportages sur le terrain.

Les images spectaculaires de la rivière Romaine servent de décor au film. Mais on revient régulièrement dans le sud de la province pour voir comment l'énergie de la Romaine pourrait être générée ou économisée

Un mal pour un bien. La démonstration en sort encore plus forte, le retard du Québec apparaît encore plus patent.

Énergie verte

On découvre donc cette maison conçue pour maximiser la chaleur du soleil et qui coûte quelques dollars par mois à chauffer. Cette autre maison, elle aussi très efficace, mais

en plus équipée de panneaux solaires et qui produiront assez d'électricité pour charger une auto électrique. Tout ça grâce au fait que le Québec est aussi ensoleillé que Barcelone.

On voit ce tube de chauffe-eau solaire atteindre en quelques minutes la température suffisante pour vaporiser instantanément l'eau d'un chiffon. On visite une ferme laitière qui récupère du méthane dans le lisier. On arpente un champ de saules cultivés pour faire des granulés pour le chauffage. Et ainsi de suite pour l'énergie éolienne, la géothermie, etc. Et la plupart des données proviennent de documents officiels, tant d'Hydro-Québec que d'autres sources. Cela peut compenser pour le fait qu'Hydro-Québec a refusé d'être interviewé pour le film.

C'est le fruit de la

recherche de Nicolas Boisclair et de deux stagiaires. «Toutes les affirmations du film sont référencées, dit-il. On a imprimé les documents au cas où ils disparaîtraient de l'internet.»

Échec commercial?

C'est le témoignage de Jean-Thomas Bernard, professeur à l'Université Laval, qui enfonce le clou du film. Cet économiste est l'un des experts les plus respectés en matière d'énergie au Québec. Et pour M. Bernard, la Romaine est commercialement vouée à l'échec.

En effet, avec 8 milliards pour les barrages, sans compter 1,5 milliard pour la ligne de haute tension, l'électricité produite sera trop chère pour être exportée aux États-Unis. En fait, le projet Romaine coûtera si cher qu'Hydro-Québec devra augmenter ses tarifs pour maintenir ses profits. Voilà déboulonné le mythe fondateur du Québec moderne. On ne peut plus s'enrichir collectivement en construisant des barrages. Les projets les moins chers ont tous été faits.

Pourquoi, donc, construire des barrages sur la Romaine? Pourquoi noyer 279 kilomètres carrés de nature, avec toutes les conséquences néfastes sur l'écosystème? La réponse n'est pas dans le film.

«Ce n'est pas à nous de répondre, dit Roy Dupuis. C'est à quelqu'un d'autre de faire un film sur les lobbys de la construction, son influence sur le gouvernement. Mais ça fait juste renforcer le besoin d'une enquête sur la construction.»

Chercher le courant prend l'affiche à Montréal au Cinéma ONF du vendredi 28 janvier au dimanche 6 février et à Québec au cinéma Cartier à compter du vendredi 28 janvier. Les réalisateurs comptent faire une tournée du Québec au cours de la prochaine année.

DANSE / *Junkyard/Paradis*

Le monde à deux têtes

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Mélanie Demers présente sa nouvelle chorégraphie créée à Paris en mai 2010. Un univers cru et baroque où la fascination naît précisément de ce qui repousse, où les objets sont détournés de leur utilisation habituelle, où les gestes d'approche et les tentations d'accouplement semblent des consolations, sinon des agressions. Où la nudité manque de toute attraction charnelle, où les tutus, les couronnes, les vestes à paillettes plutôt que de créer l'illusion révèlent l'inutilité de l'entreprise.

Tout dans cette pièce présente sans cesse son envers, son ombre, sa gangrène. La pièce expose au spectateur ce dont il

voudrait se détourner, le temps d'un spectacle où il pourrait oublier, sublimer le monde. Demers annule toute possibilité de se servir du spectacle pour oublier le réel. Tout au contraire, elle utilise la scène non pas pour séduire, détourner l'attention, mais pour induire, forcer le spectateur à garder les yeux, les sens, grands ouverts. Il n'y a pas à l'éviter: notre monde n'est ni un dépotoir ni un paradis, mais les deux en même temps, toujours. Un monde à deux têtes où pires et meilleurs aspects s'intervertissent, communiquent, décollent l'un de l'autre.

Accessoires détruits

Les cinq interprètes évoluent sur une scène brute quasi nue qui se compose et se décompose, les accessoires

utilisés dans les tableaux qui se succèdent étant toujours détruits à l'issue de celles-ci. Les lumières sont crues ou rases, volontairement glauques et inquiétantes, les textes dits au micro agressent même quand ils se veulent caustiques, la musique réduit les corps en spasmes au fil de pulsations telluriques. Les corps justement, jamais debout ou pas longtemps, jamais droits, toujours en torsion, en chute, en cassure, en glissements permanents, se relèvent puis s'affaissent définitivement.

La force de l'interprétation fait tout, surtout dans une pièce aussi risquée, qui, si elle perdait ne serait-ce qu'un instant sa justesse, viderait aussitôt à la parodie outrée. On retient des images mémorables,

de vraies trouvailles inspirées. Le duo déchirant entre Brianna Lombardo qui tente de danser tandis que Jacques Poulin-Denis la plombe et barbouille de substance marron visqueuse. La même Lombardo en reine de l'apocalypse qui répète «I don't care» sur tous les tons jusqu'au dégoût, jusqu'au sanglot. Un trio des filles, enlevé, avec toute la puissance et l'exigence de l'écriture gestuelle de Demers. Nicolas Patry qui traverse la scène avec des mouvements d'albatros blessé instable au sol. Jacques Poulin-Denis encore dans un solo à la sauce tomate à la fois hilarant et repoussant.

Monde duel et imparfait

La danse contemporaine est un manifeste politique

et social et Mélanie Demers s'inscrit dans ce sillon qu'elle creuse en particulier depuis *Les angles morts* (2007). Elle se sert de la danse pour incarner sa vision d'un monde duel et imparfait, en même temps qu'elle nourrit sa danse des actions artistiques humanistes et sociales qu'elle mène à travers la planète, en Afrique, au Brésil, en Haïti. C'est sans doute ce qui procure cette force et cette vérité à ses oeuvres. Même si en définitive, et malgré certaines scènes d'anthologie, *Junkyard/Paradis* ne dit rien d'original et surtout pas d'iconoclaste. Au contraire, la pièce conforte un discours et des images connues. Et rejoint du coup un genre déjà très fréquenté avec un propos abondamment traité en danse. Même si, il est vrai, beaucoup plus en Europe qu'ici.

Junkyard/Paradis, de Mélanie Demers, ce soir 20 h, et demain 16 h, à l'Agora de la danse. www.agoradanse.com

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

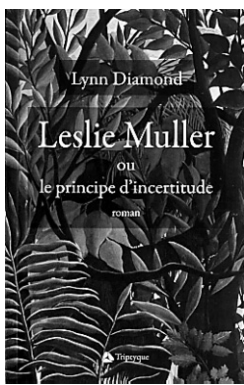
BIBLIO



LA COMMUNAUTÉ
TANQUERELLE
ET YANN BENOÎT
FUTUROPOLIS, 368
PAGES
★★★

La bande dessinée ne sert pas que la fiction. Elle s'ouvre aux biographies et aux reportages illustrés comme ceux du très chouette magazine *XXI*. Pour *La communauté*, l'illustrateur Hervé Tanquerelle (*La vierge froide*, suite du *Professeur Bell*) a demandé à son beau-père, Yann Benoît, de raconter l'histoire de la commune qu'il a fondée avec une bande d'amis soixante-huitards dans les années 70 dans la campagne française. Une commune moins *peace and love* que basée sur des valeurs de travail, d'égalité, d'entraide et d'anti-consumérisme. On ne chômait pas à la Minoterie, où près de 35 personnes, enfants compris, ont vécu. Même s'ils faisaient figure de hippies parmi les paysans du coin, ils travaillaient à un atelier de sérigraphie autogéré, fabriquaient des jouets, repaient les bâtiments, s'occupaient des animaux et du potager. Le trait un peu brouillon du bédéiste évoque très bien ces années de (pas toujours) joyeuses utopies. Très touchants, à la fin, les témoignages des autres acteurs de la commune à la suite de la publication de ces entretiens illustrés. (Les deux tomes sont maintenant réunis en un seul volume.) Aujourd'hui dans la trentaine, les enfants de la Minoterie gardent pour la plupart le souvenir d'une enfance magique, sans souhaiter pour autant renouveler l'expérience. Le bel idéal communautaire aura quand même duré plus de 10 ans, avant que les tensions, rancœurs et désillusions ne commencent à scinder le groupe.

—Marie-Claude Girard



**LESLIE MULLER
OU LE PRINCIPE
D'INCERTITUDE**
LYNN DIAMOND
TRIPTYQUE, 205 PAGES
★★★½

Que reste-t-il de nos idéaux? s'interroge à son tour Leslie Muller, la narratrice du nouveau roman de l'auteure Lynn Diamond (*Le corps de mon frère*) et qui, comme elle, a embrassé l'idéal communiste dans les années 70. Par de courts tableaux souvent d'une grande sensibilité, elle évoque les histoires d'amour et d'amitié d'un groupe de militants montréalais engagés dans les mouvements de gauche en Amérique latine. En 25 ans, les liens se sont distendus puis resserrés entre Tammy, Anna, Josua, Max et les autres membres de cette tribu cosmopolite et globe-trotteuse. En quoi croient-ils désormais, ces cinéastes, médecins, psychologues, anthropologues et écrivains? «Je crois que la vie est courte», répond l'un d'eux. Difficile de ne pas trouver des échos du *Déclin de l'empire américain* dans ces réflexions philosophiques et nombreuses références littéraires allégées par des scènes plus triviales (au spa, lors d'un repas à la campagne), ou assorties de souvenirs de voyage au Mexique et à New York. À l'heure des bilans, on garde une impression de grande fragilité. Il faut apprendre à vivre avec plus de questions que de réponses, même si «les gens ont besoin de certitudes, d'idéologies, de boucs émissaires, besoin de se regrouper, parce que nous sommes fondamentalement seuls et que tout est incertain».

—Marie-Claude Girard



BLANC BONSOIR
JEAN-MARC BEAUSOLEIL
ÉDITIONS TRIPTYQUE, 188
PAGES
★★★

«Assis à la terrasse du Sunset, je songe à écrire un livre sur Haïti où il n'y aurait pas d'intrigue», écrit Frédéric Latouche, personnage central de *Blanc Bonsoir*, plus récent roman de Jean-Marc Beausoleil. Alter ego de l'auteur, qui a lui-même déjà enseigné le français à Port-au-Prince, Frédéric Latouche a fui Montréal et sa vie à la dérive pour recommencer à zéro. Outre boire du rhum, fumer de la marijuana et faire la farniente avec la belle Louisiane, il enseigne dans une école privée tenue d'une main de fer par M^{me} Hypolite, croise des expatriés parfois dévoués, parfois retors, côtoie des natifs aux histoires tragiques et belles. C'est ainsi qu'est construit *Blanc Bonsoir*, qui d'un portrait à l'autre donne un véritable poulx de la vie dans la Perle des Antilles avant le tremblement de terre. Mais il y a du bon et du moins bon dans ce tableau : certaines images sont saisissantes de vérité et les couleurs et les odeurs sont vibrantes, mais c'est aussi parfois un peu didactique – les histoires de chacun semblent un peu plaquées – et l'auteur se rend coupable à certains moments de cabotinage. N'empêche que c'est dans l'ensemble un bel hommage à Haïti, à son peuple et à sa culture, et une mosaïque pleine de vie, de sueur et de lumière.

—Josée Lapointe

AUTRES PARUTIONS



Stanley Péan

NOUVEAUTÉS PÉAN ET KOKIS
«Échappés» lors de notre sélection des titres de la rentrée, la semaine dernière, Stanley Péan et Sergio Kokis. Le premier revient avec un nouveau roman, *Bizango*, un thriller aux accents fantastiques qui doit paraître en mars aux Allusifs dans la collection 3/4 polar.



Sergio Kokis

Sergio Kokis lance un nouveau roman, quelques mois seulement après son recueil de nouvelles *Dissimulations*, paru l'automne dernier. *Clandestino*, une histoire de vengances dans l'Argentine des années 80, est publié chez Lévesque éditeur, qui a entrepris de rééditer tous ses livres dans la collection Prise deux. À signaler, aussi, la réédition en février chez Alire du recueil de nouvelles *L'assassiné de l'intérieur*, de Jean-Jacques Pelletier (*Les gestionnaires de l'apocalypse*), paru d'abord à L'Instant même en 1997.

—M.-C.G.

POÉSIE

Métropoétique

MARIO CLOUTIER

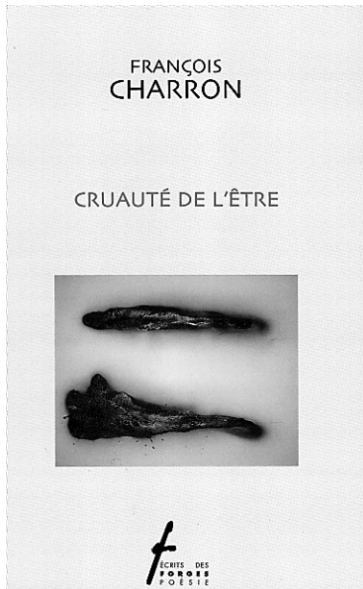
«Vous lisez de la poésie?!?» demandent les sourcils en forme d'accents circonflexes dans le métro. Oui, c'est parfait pour notre époque: simple, léger et court. On peut avoir deux ou trois recueils sur soi, oublier la page ou en sauter 20. On ne perd rien et tout se crée. On oublie tout le reste. On refait le monde, peu importe la longueur du trajet...

Ainsi consommée, la poésie devient vite nécessaire. D'autant plus quand on la pratique comme François Charron depuis près de 40 ans. Son recueil *Cruauté de l'être* (Écrits des Forges) dit la réalité nette et crue. Le poète constate, s'insurge et dénonce la barbarie.

Nous montons avec lui au front contre cette incroyable capacité des hommes à démontrer qu'«à quelques os près, l'humanité n'a peut-être pas existé». La vie reprend un peu de son sens dans l'union des corps et des cœurs. On peut y endormir la douleur des heures et des heures. Simplement, si «on se prend la main, on pénètre le souffle de l'univers». Mais Charron reste à tout moment lucide devant la folie meurtrière et la panteur environnante. Nécessaire, donc.

Martine Audet se débat aussi avec la condition humaine et celle du poète face à l'écriture, jamais tout à fait libératrice. Dans *Les grands cimetières I et II*, (l'Hexagone) la forme est fixe, le fond frôle l'aphorisme, mais garde résolument le cap sur la rencontre poétique avec l'auteur, ses doutes, des peurs et ses espoirs, malgré tout. Chaque strophe est un voyage aux confins de l'univers, donc la vie, le présent de la poète et le passé futur, donc la mort. On pourrait s'abandonner au désespoir, mais c'est sans compter sur un certain regard espiègle de celle qui (d)écrit parfois avec une savante ironie.

Profonde, mais claire, forte d'enseignements, cette poésie magnifique saisit la beauté et l'absurdité en quelques lignes: «Une douleur est apparue profondément mienne/J'enterre



ce qui échappe au premier pas du jour/Des séries ou des lois retiennent leur souffle/Je me moque des fins qui repassent en boucle/Les chiens mordent jusqu'au-dedans du cœur/Je dis toujours un tas de pauvres choses.»

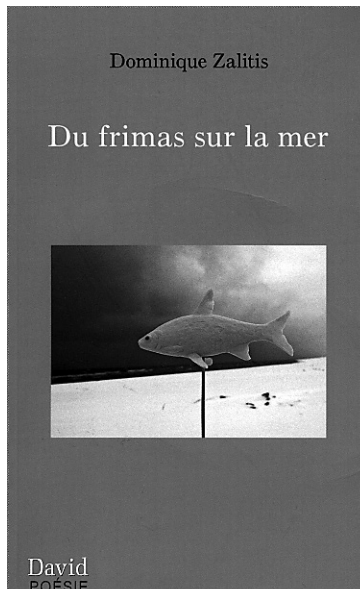
La relève

D'autres voix moins expérimentées mais intéressantes se sont jointes à celles de leurs aînés au cours des derniers mois.

L'écriture de Frédéric Marcotte est singulière. Il y a un vrai souffle dans son *Évangile* (Les Herbes rouges). Presque roman ou encore récit autobiographique, ce livre de près de 180 pages ne manque pas de naïvetés ou de redites, mais la voix s'élève, vraie et humble. Elle a compris tout de même que ce n'est pas vanité «quand on se rapproche de la faiblesse humaine».

On assiste dans ce livre à une véritable naissance, celle d'un poète qui marque son territoire, entre le monde et son expérience du monde, beau et laid, toujours à l'affût des autres.

Soulignons aussi le double plaisir que procurent et les nouveaux auteurs et les maisons d'édition dynamiques qui diffusent la bonne nouvelle – évangile quand tu nous tiens! – des belles paroles cueillies partout au Québec, du Saguenay à Ottawa.



Aux Éditions Trois-Pistoles, *Seule avec* de Julie Tremblay raconte un voyage intérieur inspiré de la visite d'un pays qu'on devine très pauvre. Impuissante devant la douleur, l'auteure se questionne, se perd et se retrouve sans jamais nous laisser seuls avec... «la misère plus facile à regarder quand on en fait qu'un tour guidé».

Dominique Zalitis nous parle aussi d'un autre monde, celui de ses ancêtres probablement et/ou des poissons baltes qui lui soufflent les mots. *Du frimas sur la mer* (David) présente une belle unicité, un ton résolument ancré dans le paysage qui englobe, fait vivre, frémit et croire. C'est simple et beau comme dire avec justesse: «chaque naissance est le premier regard du monde».

Sur une note plus légère et ludique, enfin, Laurance Ouellet Tremblay fait son apparition dans le paysage poétique avec *Était une bête* (La Peuplade). Un dialogue se crée entre passé et présent, entre l'inertie et les départs. Il en ressort une bête, jamais nommée, mais devinée, qui se terre éternellement dans l'absence: «C'est juste pesant/ Ma cage vide et les restes de toi/ Ma bête/Dans un sac.»

...Et le sac du lecteur se referme dans le métro ou ailleurs, léger, mais lourd de nourritures inventées et de rencontres apaisantes. Jusqu'au prochain arrêt.

SAGA MILLÉNIUM

La malédiction d'Eva Gabriëlsön

ANNE CHAON
AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Les millions de *Millénium* s'averent une malédiction pour Eva Gabriëlsön, la veuve de Stieg Larsson, dépossédée de son deuil par la famille de l'auteur. À moins que sa tragédie ne constitue le 4^e tome de la trilogie.

Le 9 novembre 2004, non seulement Eva a perdu l'amour de sa vie, terrassé par une crise cardiaque à 50 ans. Mais elle s'est retrouvée au cœur d'une âpre bataille juridico-financière l'opposant au frère et au père de l'auteur pour l'héritage de Stieg, devenu un business multimillionnaire et planétaire.

«La dernière fois que je les ai revus, 10 mois après la mort de Stieg, son frère Joakim a proposé que j'épouse son père. Ainsi, on aurait réglé le partage d'héritage», a-t-elle confié hier à l'AFP, de passage à Paris à l'occasion de la publication de son livre-témoignage, *Millénium, Stieg et moi* (Actes Sud). Une proposition qui l'a laissée «tétanisée», écrit-elle.

«Les Larsson ne se comportent plus comme des individus, mais comme une entreprise qui brasse des milliards», accuse-t-elle, face aux 50 millions d'exemplaires traduits et vendus dans le monde, sans compter les films et séries télévisées.

Mercredi, le frère a réfuté sur son site internet les informations du livre, «plein de contre-vérités et d'approximations» selon lui, se défendant d'exploiter l'industrie *Millénium* comme Eva l'en accuse.

«C'est mesquin et indigne», se contente de répondre l'intéressée, qui s'en voudrait de réduire plus de 30 ans de vie commune à une sordide guerre de succession.

«Tout ça, c'est une histoire de misogynie, c'est ce que les hommes font aux femmes.» Car l'erreur d'Eva Gabriëlsön fut d'être une compagne dans l'ombre, une concubine, mais pas une épouse: Stieg, qui

enquêtait sans concession sur la face noire de la Suède, la corruption et l'extrême droite, pensait ainsi la protéger en la gardant de tout lien légal entre eux deux.

Mais la loi suédoise ne reconnaît aucun droit au conjoint survivant non marié. Et si Stieg, comme elle l'affirme, l'avait demandée en mariage à l'annonce de la publication de son manuscrit, resté longtemps en souffrance chez les éditeurs, il n'en a pas eu le temps.

Écartée de la succession de Stieg Larsson, donc des droits d'auteur et de tout regard sur l'exploitation faite de son œuvre, y compris cinématographique, elle a même failli perdre l'appartement acheté en commun, finalement récupéré au bout de trois ans, ainsi que les comptes bancaires du couple.

Elle espérait que son sort, amplement médiatisé et qui lui a valu une large sympathie populaire en Suède «parce que tout le monde connaît quelqu'un dans cette situation», permettrait de faire évoluer la loi. Elle a même écrit sur le sujet. «Mais il ne s'est rien passé.»

Aujourd'hui ce qu'elle revendique, c'est le droit de gérer l'œuvre, pas les retombées financières.

«Malgré son train de vie ultra-moderne, elle a renoncé aux 2 millions d'euros qui lui étaient offerts pour solde de tous comptes», relève Marie-Françoise Colombani, éditrice au magazine *Elle* et coauteure du livre, pour qui «la réalité a rejoint *Millénium*».

Mais Eva détient peut-être l'arme fatale: le fameux «Quatrième tome», que les fans espèrent encore et dont l'ordinateur se trouverait dans l'ordinateur de Stieg.

Eva Gabriëlsön aurait la capacité de boucler ce manuscrit. Parce que *Millénium*, insiste-t-elle, est la somme de leurs vies avec Stieg, de leurs recherches et de leurs expériences. «Mais la famille n'a aucun intérêt à me laisser faire.»

ENTREVUE/TOM RACHMAN

Tristes scribes et journal en crise

On les dit pathétiques et incompetents. Mais ils combattent surtout l'imperfection de la nature humaine, ces nombreux journalistes que dépeint le Canadien Tom Rachman dans *Les imperfectionnistes*, dont les droits pour le cinéma ont été achetés par la compagnie de production de Brad Pitt. Avec sensibilité et humour, il dévoile la face la moins prestigieuse des quotidiens.

MARIE-CLAUDE GIRARD

Oui, les journalistes des grands quotidiens sont des êtres humains comme les autres. Peut-être plus grognons, cyniques, critiques et désabusés. Du genre qui « se plaint, dégoise et gémit » à tout propos, « de gros nigauds qui se prennent pour des mâles dominants » et qui, comble de malchance, travaillent dans un monde à l'avenir incertain.

En simplifiant à outrance, *Les imperfectionnistes*, roman choral à 11 personnages gravitant autour d'un improbable journal international de langue anglaise situé à Rome, propose deux solutions aux malheureux scribes de l'actualité: quitter le journal ou attendre qu'il ferme!

L'auteur Tom Rachman a choisi la première option quand, au tournant de la trentaine, il a laissé son poste de correspondant à Rome pour écrire un premier roman. Né à Londres, il a grandi à Vancouver et étudié le cinéma à Toronto avant d'entrer à l'école de journalisme de l'Université Columbia. Son parcours l'a conduit au pupitre international de l'Associated Press à New York, puis à un poste de correspondant qui l'a mené aussi au Japon, en Turquie et en Égypte.

Il a aujourd'hui 37 ans, vit à Londres et travaille à son second roman, fort du succès des *Imperfectionnistes* qui a récolté des critiques élogieuses et une position enviable dans le palmarès du New York Times. Nous l'avons rencontré cette semaine, alors qu'il terminait une tournée de promotion pour la sortie du livre de poche et venait tout juste de lancer ici la version française publiée chez Grasset.

« J'ai toujours voulu écrire de la fiction. Je suis devenu journaliste parce qu'à 22 ans, quand j'ai commencé, j'étais trop jeune et inexpérimenté



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Il ne faut pas chercher Tom Rachman ou ses anciens collègues dans ses personnages, même s'il partage une chose avec le très inapte Winston Cheung: il n'était pas fait pour la presse quotidienne.

pour écrire un roman, raconte Tom Rachman. J'ai pensé que je devais voir le monde et voyager, améliorer mon écriture et lire davantage. J'ai pensé que la meilleure façon de le faire tout en gagnant ma vie était de devenir correspondant. » Le moment venu, il s'est installé à Paris pour écrire. Pourquoi Paris? Entre autres parce qu'il n'y connaissait personne. Personne donc pour lui demander où en était l'écriture. L'argent se faisant rare, il a été engagé à l'*International Herald Tribune* pour remplacer les journalistes en vacances.

des frustrations qu'on peut comprendre par la récente crise des médias. « Mais je crois qu'il y a aussi quelque chose dans la nature même des journalistes. Les optimistes commencent en étant idéalistes et finissent cyniques. En même temps, le travail lui-même est très conflictuel. Être un journaliste, c'est chercher ce qui ne va pas dans le monde. Cela engendre le cynisme, l'humour noir, les critiques incessantes sur tout. Une atmosphère maussade où il y a toujours une raison pour se plaindre. » À commencer

scrupuleusement sa copie au point de prendre des années de retard sur l'actualité.

Il ne faut pas chercher Tom Rachman ou ses anciens collègues dans ses personnages, même s'il partage une chose avec le très inapte Winston Cheung: il n'était pas fait pour la presse quotidienne. Sans maîtriser les bases du journalisme – ce qui n'est manifestement pas le cas de Rachman –, le tout jeune Cheung se retrouve au Caire dans l'espoir d'obtenir un poste de correspondant. Sa rencontre avec un grand reporter envahissant et incroyablement imbu de lui-même est sans doute un des passages les plus hilarants du roman.

S'il raconte avec beaucoup de justesse l'histoire récente des journaux, il tire avant tout sa force de ses nombreux personnages, qui auraient très bien pu évoluer dans un autre milieu. Étrange, le titre ne décrit pas tant l'envers du perfectionnisme que le caractère très humain de ceux qui se démènent tant bien que mal avec leur vie personnelle et professionnelle.

C'est aussi un roman sur l'ambition, les aspirations, l'énergie et les efforts mis dans le travail. Dans le second chapitre, le rédacteur de nécrologies Arthur Gopal a une conversation avec une intellectuelle mourante à propos de

l'ambition et de la mort, sans doute les deux thèmes les plus forts du livre.

Et l'avenir du journalisme dans tout cela?

Il y en aura toujours du bon et du mauvais, croit Tom Rachman. Le papier disparaîtra, ce qui entraînera des changements importants dans la façon de lire l'information. « Le média affecte le contenu. Ceux qui ont connu les journaux de papier et ceux en ligne savent déjà que lorsqu'on ouvre un journal, on découvre toutes sortes d'histoires qu'on ne connaissait pas. Alors que sur l'internet, on lit à propos de ce qui nous passionne. On est moins porté à explorer ce qu'on ne connaît pas. »

En outre, quand chacun devient son propre rédacteur en chef, on perd une expertise précieuse. « On choisit d'abord ce qui est le plus sexy, le plus stupide, le plus bruyant. Le chat qui joue du piano », dit-il. Puisqu'il faut bien être optimiste, il laisse une lueur d'espoir: « Il y a assez de gens intelligents et exigeants qui ont besoin d'une très bonne information et qui la demandent. Alors peut-être que tout ce qui est détruit pourra être reconstruit. Mais pas sur papier. »

Les imperfectionnistes
Tom Rachman
Grasset, 393 pages

« Être un journaliste, c'est chercher ce qui ne va pas dans le monde. Cela engendre le cynisme, l'humour noir, les critiques incessantes sur tout. » — Tom Rachman

Pendant deux ans, il a alterné six mois de boulot et six mois d'écriture romanesque.

Comme l'agence de presse, ce milieu de travail pas forcément joyeux a alimenté la description du « journal », jamais nommé autrement dans le roman. Il y avait des gens très heureux, mais d'autres qui se sentaient plus ou moins « collés là », sans autre possibilité que de rentrer aux États-Unis, ce qui n'était pas facile non plus, explique-t-il.

Ainsi, la plupart de ses personnages sont aux prises avec

par les taches sur la moquette, qui n'a pas été nettoyée « depuis 1977 »...

À tour de rôle, un personnage entre en scène avant de retourner dans l'ombre au chapitre suivant: un vieux correspondant à Paris en manque d'argent, une rédactrice en chef agressive à la vie maritale compliquée, un reporter assigné aux nécrologies, un réviseur pompeux et grincheux se révélant tendre et amical dans sa vie personnelle, une lectrice maniaque décortiquant

J.D. Salinger décrit comme un être chaleureux

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Une cinquantaine de lettres écrites par J.D. Salinger à un ami anglais entre 1986 et 2002, et dévoilées par une université britannique hier, dessinent l'image d'un homme chaleureux, amical et plein d'humour, très différente de l'ours souvent décrit.

L'auteur de *L'attrape-cœurs* (*The Catcher in the Rye*), mort en 2010, a écrit pendant des années à un ami de jeunesse, Donald Hartog, un Londonien avec qui il étudiait l'allemand à Vienne en 1937, alors qu'ils avaient 18 ans.

Après des années de silence, en 1986, Donald Hartog écrit à son ancien ami, et s'ensuit alors une correspondance plus ou moins régulière pendant 16 ans, et des visites de part et d'autre.

Loin de l'image d'homme reclus souvent véhiculée par les médias – qu'il haïssait –,

Salinger sortait régulièrement pour voyager, aux États-Unis et à l'étranger.

Il visite le Grand Canyon, les chutes du Niagara, et rend visite à Londres à son ami pour son 70^e anniversaire, en avril 1989. Il se montre alors « absolument charmant », selon Frances Hartog. La fille de Donald Hartog, qui a hérité des lettres, cartes postales et photographies à la mort de son père en 2007, vient d'en faire don à l'Université britannique d'East Anglia.

Selon la correspondance, Salinger était amateur de tennis et pariait sur le vainqueur de Wimbledon, aimait écouter les grands ténors – surtout José Carreras – et jugeait supérieures les hamburgers de Burger King.

Il qualifie dans ses lettres de « stupides » Reagan et Bush, et se montre méfiant vis-à-vis de Thatcher. Il recommande aussi des lectures aux enfants

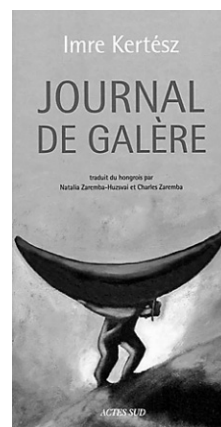
Hartog, joint des coupures de journaux à ses lettres.

Bref, « un autre Salinger, un Salinger ordinaire, et non l'homme reclus, en colère que l'on croyait », commente Christopher Bigsby, professeur à l'Université d'East Anglia, dans le communiqué publié par la faculté.

« Aujourd'hui, nous attendons de nos écrivains qu'ils soient des hommes publics. Cela ne l'intéressait pas. Il se méfiait des médias et haïssait l'idée d'une biographie », reconnaît dans un commentaire au *Daily Telegraph* ce spécialiste de littérature américaine.

Mais ce n'était pas un « ermite fou, en tout cas tel qu'il se révèle dans ces lettres ».

Salinger, qui compte parmi les écrivains les plus déroutants du XX^e siècle, a connu le succès grâce à *L'attrape-cœurs* au style très libre publié en 1951. Il est mort le 28 janvier 2010 à l'âge de 91 ans.



JOURNAL DE GALÈRE
IMRE KERTÉSZ
ACTES SUD, 36,95\$
★★★★

« Tout artiste d'aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps », écrivait Albert Camus, que cite Kertész en exergue de son *Journal de galère*. Rien n'est plus vrai

pour l'auteur juif hongrois nobélisé d'*Être sans destin*, pour qui l'expérience du camp d'Auschwitz s'est traduite par une quête de vérité, gouffre dans lequel il lui faut plonger, nécessairement. Réflexions philosophiques sur l'absence de destin de l'homme moderne, l'existence, la mort, Dieu, le totalitarisme, la liberté, la littérature... Kertész livre ses obsessions d'homme condamné à vivre car « le suicide qui me convient le mieux est manifestement la vie ». Être libre, ce serait donc, peut-être, se préparer à la mort « pour qu'elle ne nous atteigne pas comme un accident, comme un malfrat qui nous assommerait au coin de la rue ». Citant quantité d'auteurs, dont Kafka, Nietzsche ou Proust, Imre Kertész écrit sous forme de notations qui viennent frapper le lecteur par leur caractère implacable. Celle-ci, par exemple: « L'incroyable cacéité de la conscience humaine me bouleversera toujours. Ils sont capés de déjeuner et de sieste et ne voient pas que le canapé où ils s'allongent est leur cercueil. » Il faut accepter cette dureté pour lire Kertész, qui affirme: « Mon ambition d'écrivain: écrire quelque chose qui me tue. » On l'aura compris, dans ce journal qui couvre 30 années, de 1961 à 1991, nulle place pour l'anecdote de la vie quotidienne. Quitte à se laisser happer par un tourbillon de réflexions parfois difficiles, on lira et on relira ces pensées sans risque d'en épuiser la profondeur.

— Marielle Bedek

ARTS ET SPECTACLES HORAIRES CINÉMA

CALENDRIER

suite de la page 8

18h55, 21h30, V-S 00h00 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, L-Ma-Me-J 18h55, 21h30, V-S 00h00 **Quartier Latin** 12h05, 15h00, 18h20, 21h30

INCENDIES (VOSTA) ★★★★★

AMC Forum V-S-D 11h00, 13h00, 15h25, 19h00, 19h25, 22h20, L-Ma-Me-J 13h55, 16h40, 19h25, 22h20

INCEPTION (VOA) ★★★★★

Dollar Cinéma 20h50, V-S 23h20

INSIDE JOB (VOSTF)

Cinéma du Parc 21h15

KIDS ARE ALL RIGHT, THE (VOA) ★★★★★

Dollar Cinéma 19h05, V-S 23h50

KING'S SPEECH, THE (VOA) ★★★★★

AMC Forum 12h00, 13h00, 15h00, 16h00, 18h00, 19h00, 21h00, 22h00 **Cavendish** V 16h10, 19h00, 21h30, S-D 13h10, 16h10, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 19h00, 21h30 **Cinéplex Odeon** **Brossard** 13h10, 15h55, 18h45, 21h30 **Colisée Kirkland** 13h20, 15h55, 18h50, 21h25 **Colossus Laval** 12h25, 15h15, 18h25, 21h15 **Méga-Plex Marché Central** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h40, S-D 13h00, 16h20, 19h05, 21h40

LITTLE FOCKERS (VOA)

AMC Forum V-S-D 11h15, 13h45, 16h15, 18h45, 21h20, L-Ma-Me-J 13h45, 16h15, 18h45, 21h20 **Carrefour Angrignon** V-S-D 13h15, 16h25, 19h15, 21h40, L-Ma-Me-J 19h25, 21h40 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25

MADE IN DAGENHAM (VOA) ★★★★★

AMC Forum 13h10, 16h10, 19h05, 21h50

MAC'S LAST DANCER (VOA)

Dollar Cinéma 13h35

MAUPRAT (VOSTF)

Cinémathèque québécoise Me 21h00

MÉCANO, LE (VF) ★★★★★

EN PRIMEUR

(MECHANIC, THE)
Banque Scotia Montréal 12h45, 13h45, 15h30, 16h30, 19h00, 19h35, 21h35, 22h15 **Carrefour Angrignon** V-S-D 13h15, 16h15, 19h15, 21h35, L-Ma-Me-J 19h15, 21h35 **Cavendish** V 17h20, 19h30, 21h50, S-D 13h05, 15h15, 17h20, 19h30, 21h50, L-Ma-Me-J 19h30, 21h50 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me-J 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-J 19h15, 21h15 **Colisée Kirkland** 13h05, 15h20, 19h05, 21h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 14h20, 16h50, 19h20, 21h50, S-D 13h10, 15h10, 17h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h10, 17h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10

EN PRIMEUR

(BARNEY'S VERSION)
Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h50, 18h40, 21h30, L-J 13h00, 15h50, 19h00 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, L-Ma-Me-J 18h50, 21h30 **Quartier Latin** 12h25, 15h25, 18h30, 21h25 **St-Eustache** 12h50, 15h50, 18h50, 21h40

EN PRIMEUR

(MUHAMMAD - THE LAST PROPHET)
Méga-Plex Sphéretex S-D 13h15, 15h15, 17h15

EN PRIMEUR

(NO STRINGS ATTACHED (VOA) ★★★★★)
AMC Forum V-S-D 11h00, 13h00, 13h45, 15h45, 16h30, 18h30, 19h15, 21h15, 22h00, L-Ma-Me-J 13h00, 13h45, 15h45, 16h30, 18h30, 19h15, 21h15, 22h00 **Cavendish** V 16h40, 19h20, 21h45, S-D 13h40, 16h40, 19h20, 21h45, L-Ma-Me-J 19h20, 21h45 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, L-J 19h05, 21h05 **Cinéplex Odeon** **Brossard** 12h50, 15h45, 19h10, 22h05 **Colisée Kirkland** 13h10, 15h35, 19h15, 21h35 **Colossus Laval** 13h00, 15h50, 18h40, 21h30 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h25, S-D 13h15, 15h50, 18h55, 21h25

EN PRIMEUR

(PARTIR (VOF) ★★★★★)
Beaubien 11h45, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

EN PRIMEUR

(PETITE FAMILLE, LA (VF) (LITTLE FOCKERS)
Langelier V-L-Ma-Me-J 21h30, S-D 15h00, 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25

EN PRIMEUR

(PIERRE FALARDEAU (VOF) ★★★★★)
Beaubien V-S-D-L-Ma-Me 10h00, 12h45, 13h40, J 12h45, 13h40

EN PRIMEUR

(RABBIT HOLE (VOA) ★★★★★)
Cinéma Côte des Neiges V-S-D-Ma-Me 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, L-J 19h20, 21h20

EN PRIMEUR

(RAFLE, LA (VOF) ★★★★★)
Beaubien 14h20 **Cinéma Mont-Tremblant** V 21h00, S-D 16h00, 21h00, L-Ma-Me-J 20h00

EN PRIMEUR

(RAIPONCE (VF) ★★★★★)
(TANGLED)
Colossus Laval V 12h30, 14h45, 19h05, S-D 12h05, 14h25, 16h45, 19h05, L-Ma-Me-J 14h25, 16h45, 19h05 **Méga-Plex Deux-Montagnes** S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-L 12h50, 14h55, 17h00, S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 **Méga-Plex Terrebonne** V 12h50, 14h55, 17h00, S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 **St-Eustache** 12h15, 14h35, 16h35, 18h55, 21h05 **St-Hyacinthe** 13h15, 15h15, 19h20, 21h15 **Starcité Montréal** 12h15, 14h40, 17h05, 19h40,

EN PRIMEUR

21h55 **St-Eustache** 13h15, 16h15 **Starcité Montréal** 12h25, 14h50, 17h15, 19h40, 22h05 **Ste-Thérèse** S-D 12h50, 14h55, 17h00 **Triomphe** 13h00

EN PRIMEUR

(RAIPONCE 3D (VF) ★★★★★)
(TANGLED)
Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 14h25, 16h50 **Cinéplex Odeon** **Brossard** 12h30, 15h15, 19h00

EN PRIMEUR

(REASON OVER PASSION (VOA)
Cinémathèque québécoise V 20h30

EN PRIMEUR

(RÉSEAU SOCIAL, LE (VF) ★★★★★)
(SOCIAL NETWORK, THE)
Quartier Latin V-S-D-L-Ma-Me 12h30, 15h20, 18h20, 21h10, J 16h00, 21h45

EN PRIMEUR

(RITE, LE (VF) ★★★★★)
(RITE, THE)
Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h25, 16h00, 19h10, 21h35, L-J 13h25, 16h00, 19h10 **Carrefour Dorion** V-S-D 13h15, 16h05, 18h55, 21h35, 22h15 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 13h45, 16h05, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h00, 21h45 **Cinéma Beloeil** 13h20, 15h35, 18h55, 21h45 **Cinéma Beloeil** V-S-D-L-Ma-Me 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15 **Colisée Kirkland** 13h05, 15h20, 19h05, 21h10 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 14h20, 16h50, 19h20, 21h50, S-D 13h10, 15h10, 17h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h10, 17h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10

EN PRIMEUR

(SEASON OF THE WITCH (VOA) ★★★★★)
Carnaval V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 12h55, 21h20 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-J 19h10, 21h10 **Méga-Plex Lacordaire** 19h10, 21h20, V-S 23h30

EN PRIMEUR

(SIX ET DEMI ONZE (VOSTF)
Cinémathèque québécoise J 20h30

EN PRIMEUR

(SOCIAL NETWORK, THE (VOA) ★★★★★)
AMC Forum 13h30, 16h35, 19h35, 22h35

EN PRIMEUR

(SOCIAL NETWORK, THE (VOSTF)
Cinéma du Parc S-D 14h00

EN PRIMEUR

(SOMEWHERE (VOA) ★★★★★)
AMC Forum 12h20, 14h50, 17h25, 20h00, 22h35

EN PRIMEUR

(SOMEWHERE (VOSTF) ★★★★★)
Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 15h00, 19h00

EN PRIMEUR

(SORCIÈRE NOIRE, LA (VF) ★★★★★)
(SEASON OF THE WITCH)
Carrefour Dorion V-S-D 13h30, 16h00, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 13h00, 19h30, 21h45, L-Ma-Me-J 19h30, 21h45 **Cinéma Beloeil** V-S-D-L-Ma-Me 15h15, 19h25, 21h55, Me 15h15 **Cinéstarz St-Basile** V-S-D-Ma-Me 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-J 19h15, 21h15 **Delson** V-L-Ma-Me-J 19h35, 21h40, S-D 13h20, 15h20, 17h20, 19h35, 21h40 **Le Paris** V-S-D 15h35, 19h00, L 15h35, Ma-Me-J 19h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D-L 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15 **St-Bruno** V-S-D-L-Ma-Me 13h35, 15h50, 19h30, 22h00, Me-J 19h30, 22h00 **St-Eustache** 12h10, 14h20, 16h30, 21h10, 21h20 **St-Hyacinthe** 18h45, 21h50 **Starcité Montréal** 13h30, 16h15, 18h55, 21h30, 21h30, V-S 23h30

EN PRIMEUR

(TAHITI 3D : LA VAGUE (VF)
(ULTIMATE WAVE TAHITI 3D, THE)
IMAX Telus Centre des Sciences V 10h00, 15h30, 20h55, S 13h15, 16h35, 18h45, D 11h05, 13h15, 16h35, L 10h00, 12h10, 15h30, Ma 10h00, 12h10, 17h40, 20h55, Me 12h10, 15h30, 17h40, 20h55, J 10h00, 12h10, 15h30, 20h55

EN PRIMEUR

(TAMARA DREWE (VOSTF) ★★★★★)
Cinéma St-Laurent L 19h00

EN PRIMEUR

(TANGLED (VOA) ★★★★★)
Carrefour Angrignon V-S-D 13h00, 16h00, 19h00, 21h15, L-Ma-Me-J 19h00, 21h15 **Méga-Plex Lacordaire** S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00

EN PRIMEUR

(TANGLED 3D (VOA) ★★★★★)
(TANGLED)
Colisée Kirkland 12h55, 15h15, 19h15, 21h50 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h10, S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, V-S 23h50 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Sphéretex** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h10, S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, S-D 12h50, 15h50, 18h55, 21h25 **Quartier Latin** 12h15, 15h15, 18h55, 21h45 **St-Eustache** 12h00, 15h00, 18h45, 21h40, 21h45 **St-Hyacinthe** 13h10, 15h30, 19h10, 21h30 **Starcité Montréal** 12h35, 15h40, 18h50, 21h45 **Ste-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Triomphe** 14h10, 16h45, 19h10, 21h35, V-S 23h50

EN PRIMEUR

(RITE, THE (VOA) ★★★★★)
AMC Forum V-S-D 11h20, 13h10, 14h10, 16h00, 17h00, 18h50, 19h50, 21h45, 22h45, L-Ma-Me-J 13h10, 14h10, 16h00, 17h00, 18h50, 19h50, 21h45, 22h45 **Cavendish** V 16h30, 19h10, 21h40, S-D 13h20, 16h30, 19h10, 21h40, L-Ma-Me-J 19h10, 21h40 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 21h20 **Cinéplex Odeon** **Brossard** 12h50, 15h35, 19h20, 22h10 **Colisée Kirkland** 13h00, 15h30, 19h20, 22h10 **Colossus Laval** 13h00, 15h30, 19h20, 21h50, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25

EN PRIMEUR

(TRACE DES PIERRES, LA (VOSTF)
(SPUR DER STEINE)
Goethe-Institut Montreal V 19h00

EN PRIMEUR

(TRON - L'HÉRITAGE 3D (VF) ★★★★★)
(TRON - LEGACY)
Carrefour du Nord St-Jérôme 19h05 **Cinéma Beloeil** 12h50, 15h35, 18h50, 21h35 **Cinéplex Odeon** **Brossard** 12h30 **Colossus Laval** 12h30, 15h30, 19h00, 22h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D-L 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Ma-Me-J 18h50, 21h25, V-S 23h55 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20, V-S 23h50 **Starcité Montréal** 13h00, 16h05, 19h10, 22h10 **Triomphe** 13h00, 16h05, 19h10, 22h10

EN PRIMEUR

(TRON - LEGACY 3D (VOA) ★★★★★)
(TRON - LEGACY)
Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-J 18h45, 21h35, Me 21h35 **Carrefour Angrignon** V-S-D 13h05, 16h05, 19h05, 21h45, L-Ma-Me-J 19h05, 21h45 **Colisée Kirkland** 13h15, 16h05, 18h45, 21h25 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 21h25, S-D 15h25, 21h25, V-S 23h55 **Méga-Plex Marché Central** 18h55, 21h25, V-S 23h55 **Méga-Plex Taschereau** 19h00, 21h30, V-S 23h55

EN PRIMEUR

(TRON - LEGACY 3D IMAX (VOA) ★★★★★)
(TRON - LEGACY)
Banque Scotia Montréal 13h00, 16h00, 19h00, 22h00

EN PRIMEUR

(TRUE GRIT (VOA) ★★★★★)
Banque Scotia Montréal 13h25, 16h25, 19h15, 21h50 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, L-J 19h20, 21h25

EN PRIMEUR

(ULTIMATE WAVE TAHITI 3D, THE (VOA)
IMAX Telus Centre des Sciences V 12h10, 17h40, S-Me 10h00, D 18h45, Ma 15h30, J 17h40

EN PRIMEUR

(UNTIL THE END OF THE WORLD (VOA)
(BIS ANS ENDE DER WELT)
Cinémathèque québécoise S 19h00

EN PRIMEUR

(VIE QUI COMMENCE, UNE (VOF) ★★★★★)
Beaubien V-S-D-Ma-Me-J 10h3

ARTS ET SPECTACLES CINÉMA

APRÈS-SKI

La grande musique d'un navet

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Le Saint-Graal du funk québécois!» ainsi qu'aiment la qualifier les disciples de cette bande sonore originale, à commencer par Félix B. Desfossés, DJ, blogueur, chercheur et patron des Disques Pluton. Le label qu'il dirige avec sa copine lance ce soir, au Divan Orange, la réédition de la trame sonore du film de «sexploitation québécois» *Après-ski*, réalisé en 1971 par Roger Cardinal.

Le plus grand mystère de cette bande originale d'abord parue sur les disques Trans-Canada demeure: comment un tel navet a bien pu accoucher d'une si brillante musique? «Excellente question! Peu de tous ceux qui ont vu ce très mauvais film ont été conscients que la musique était si bonne. On a vraiment l'impression d'avoir retrouvé un trésor», croit Desfossés, pas peu fier de son coup.

Auteur d'un blogue de référence, ventedegaragepodcast.blogspot.com, le mélomane fait partie d'une communauté d'archéologues de l'histoire pop québécoise. Son devoir de mémoire sauve de l'oubli des groupes et leurs enregistrements tout aussi obscurs, que ces passionnés dénichent dans les bazars et les marchés aux puces. «J'ai réussi à mettre la main sur deux exemplaires originaux de la trame sonore d'*Après-ski*», dit-il.

Pas mal, étant donné la valeur dudit objet. Sur les sites de vente de collectionneurs à la eBay, une copie en bonne condition d'*Après-ski* va chercher dans les 350\$... C'est dire l'intérêt qu'on porte à la face B de cet album, constitué de sulfureuses compositions funk instrumentales made in Québec... enregistrées par un orchestre composé d'Américains, d'Ontariens et de «pures laines». «Le film, on

le connaît, mais la musique, elle, est à prendre au sérieux, insiste Desfossés. D'une qualité presque inégalée pour le Québec, à l'époque.»

Après-ski est devenu culte pour toutes les mauvaises raisons. Le scénario familial. Les dialogues absurdes. Le jeu unidimensionnel des acteurs – à commencer par

d'ailleurs contribué à sa «carrière internationale»...

Pendant des années on a cherché l'identité véritable du groupe derrière ces grooves. Félix B. Desfossés l'a trouvée par le plus heureux des hasards: «Sur Disques Pluton, notre première réédition fut un simple d'un Abitibien, Donald Seward, l'organiste de

que Desfossés tombe sur le site web de Ranger... où ce dernier affirme être le compositeur de la musique d'*Après-ski*.

«Ça a été toute une surprise lorsque Félix m'a appelé», raconte John Ranger. C'est son groupe Illustration qui joue ses compositions, sans en être crédité.

Après l'escalade abitibienne, Ranger s'était retrouvé en banlieue de Québec pour fonder Illustration, un orchestre de 11 musiciens. Vite, ils ont migré au sud, à Montréal, où un certain Jacques Grenier les a approchés pour composer la musique d'*Après-ski*. «Mais à cause de notre contrat, on ne pouvait écrire que c'est Illustration qui a fait la musique.» Le nom de Grenier apparaissait donc au générique.

Les chansons ont été enregistrées en un après-midi, au studio RCA, à Montréal. Le groupe Illustration n'a jamais connu la gloire, ayant été abandonné par son manager...

John Ranger, comme Félix B. Desfossés, est dépassé par l'intérêt qu'on porte à nouveau pour cette trame sonore. Les exemplaires vinyles sont déjà tous vendus, une édition CD sera bientôt chez les disquaires. Pas de mystère là: cette musique est célèbre.

«Peu de tous ceux qui ont vu ce très mauvais film ont été conscients que la musique était si bonne. On a vraiment l'impression d'avoir retrouvé un trésor.»

celui de Daniel Pilon, de marbre d'un bout à l'autre de la bobine. Sans oublier les Mariette Lévesque, Tamora et (surtout!) Céline Lomez flambant nues. *Après-ski* fut le seul film banni par une cour québécoise, ses bobines ayant été saisies auprès des distributeurs et projecteurs, ce qui a

César et ses Romains. Avant ça, il jouait avec un groupe nommé Les Flaming Stars, puis The Jades.»

Dans les Jades, un certain Johnny Ranger, musicien ontarien originaire de North Bay qui avait migré en Abitibi pour travailler. C'est en faisant des recherches sur The Jades

ANTHONY HOPKINS

Artiste au sens large

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

L'exorcisme est populaire au cinéma, mais Anthony Hopkins ne s'était pas encore prêté au jeu. C'est chose faite avec la sortie du drame d'horreur *The Rite* (v.f. *Le rite*) qui prend l'affiche aujourd'hui au Québec. Et ce n'est qu'un jeu, de souligner l'acteur.

À 74 ans, Anthony Hopkins parle comme un vieux sage. Avec le temps, le comédien britannique a appris à mettre les choses en perspective. Il sait que son métier a des connotations glamour. Et que ses films sont toujours annoncés en grande pompe. Mais au final, dit-il lucidement, «ils finissent tous dans la boîte à chaussures d'un multiplexe.»

«Je ne me fais aucune illusion sur ma place dans le monde. Je suis très réaliste. Je ne suis qu'un acteur», relative-t-il en marge de la rencontre de presse organisée à Los Angeles pour la sortie du film d'horreur *The Rite* du cinéaste d'origine suédoise Mikael Hafström.

S'il prend toujours plaisir à jouer dans des films (le prochain sera avec Dustin Hoffman), le comédien semble nettement plus enclin

à parler de ses activités artistiques parallèles, à savoir la peinture et la musique.

Comme peintre, dit-il, ses ambitions sont plutôt modestes. Il se contente de peindre des animaux et des portraits. Mais sa réputation d'acteur lui donne d'emblée une certaine valeur sur le marché. L'été dernier, deux galeries hawaïennes lui ont consacré des expositions, ce qui l'amuse et le surprend au plus haut point.

«Je ne sais pas ce que je fais, mais ça vend!» lancé en riant celui qui a incarné Picasso dans *Surviving Picasso* en 1996.

Côté musique, la reconnaissance est un peu plus légitime. Hopkins joue du piano depuis l'âge de 6 ans. Seulement, il n'a jamais vraiment appris à lire des partitions. «C'est sans doute ma plus grande chance. Ça me permet de briser les règles... ce qui me satisfait entièrement», dit-il.

Ses compositions ont été jouées en Angleterre et en Italie l'été dernier. Il y a deux ans, l'orchestre symphonique de Dallas a même invité l'acteur à diriger une de ses pièces (*Schizoid salsa*) dans une soirée qui lui était consacrée. «J'avais la trouille, confie-t-il, je ne savais pas où et comment arrêter. Je dois

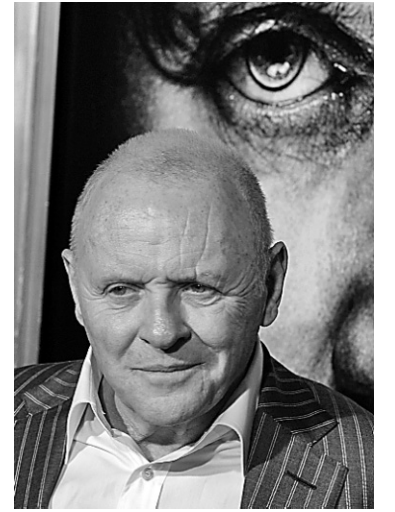


PHOTO REUTERS

À 74 ans, Anthony Hopkins est toujours un gage de réussite pour un film.

dire que les musiciens ont été très compréhensifs.»

S'il affirme n'avoir aucune attente dans la vie («les attentes mènent à l'amertume et à la dépression»), il en a encore moins en ce qui concerne sa carrière artistique, particulièrement au cinéma. «Je ne cherche pas. Je suis simplement content qu'on veuille encore de moi», affirme sir Anthony... qui préfère encore être appelé Tony. «C'est sans doute parce que j'ai un bon agent.»

LA PRESSE micro_scope seville FILMS CHR|STAL

INVITENT 80 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM

61^e Internationale Filmfestspiele Berlin Forum

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS FILM D'OUVERTURE

EN TERRAINS CONNUS

UN FILM DE STÉPHANE LAFLEUR
AVEC FRANCIS LA HAYE ET FANNY MALLETTE
MICHEL DAGLÉ SYLVAIN MARCEL SUZANNE LEMOINE DENIS HOULE

LE MERCREDI 16 FÉVRIER À 19 H 00
AU CINÉMA IMPÉRIAL

(CENTRE SANDRA ET LEO KOLBER, SALLE LUCIE ET ANDRÉ CHAGNON – 1430, RUE DE BLEURY, MONTRÉAL)

Concours « EN TERRAINS CONNUS - LA PRESSE »
C.P. 28565, CSP de Verdun, QC, H4G 3L7

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
Prière d'écrire lisiblement

Pour participer - Aucun achat requis.
Remplissez le coupon ci-joint et
postez-le à l'adresse indiquée.
L'annonce sera publiée les 27, 28 et 29
janvier et le tirage aura lieu le 3 février
2011. Quarante gagnants recevront
par la poste une invitation pour deux
personnes. La valeur des prix est de
800 \$. Les fac-similés ne sont pas
acceptés. Une seule participation par
jour par adresse de résidence est
acceptée. Règlements du concours
disponibles chez Les Films Séville.

À L'AFFICHE DÈS LE 18 FÉVRIER !
WWW.ENTERRAINSCONNUS.COM

**6 NOMINATIONS
AUX OSCARS®**

MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR
JAMES FRANCO

MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ
DANNY BOYLE & SIMON BEAUFOY

MEILLEUR MONTAGE
JON HARRIS

MEILLEURE MUSIQUE DE FILM
A.R. RAHMAN

**MEILLEURE CHANSON
ORIGINALE « IF I RISE »**
MUSIQUE PAR A.R. RAHMAN
PAROLES PAR DIDO ARMSTRONG
ET ROLLO ARMSTRONG

127 HEURES
(VERSION FRANÇAISE DE 127 HOURS)

13 ANS+

127HOURSMOVIE.COM

DE RETOUR EN SALLE MAINTENANT À L'AFFICHE

Consultez les guides horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, amtheatres.com, cinemasguzzo.com, cinemadepart.com - sous-titres français, en français

**TOURNÉE
QUÉBEC 2011**

TOURNÉE MONDIALE DU FESTIVAL DU
FILM DE MONTAGNE DE BANFF

26-27-28-29 JANVIER
MONTRÉAL
Salle Marie-Gérin-Lajoie

1^{ER} FÉVRIER
DRUMMONDVILLE
Centre culturel

10 FÉVRIER
ST-JÉROME
Salle André-Prévost

Présentateurs
NATIONAL GEOGRAPHIC THE NORTH FACE

Partenaires majeurs
deuter OR PRIMALOVES TOMS PRO SAC

Partenaires de support
MSR FERNANDEZ PETZL WORLD

www.banffquebec.ca

Les meilleurs films de montagne et d'aventure au monde!

Suivez la tournée sur f /
Tournée Banff au Québec

LA PRESSE

The Banff Centre
inspiring creativity

Photo: Jared Jumping, Fitz Roy Range, Argentine Patagonia © Topher Donahue / Aurora